

ACTUALITÉS

Céréales à paille

Période de semis et gestion des limaces et des adventices

Colza

Stades 3 feuilles vraies à 9 feuilles et plus. Positionnez vos pièges à limaces et une cuvette jaune enterrée pour suivre le vol des grosses altises.

L'écoPhyto ligérien

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire – publication du n°4

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

COLZA

Limaces :

- Pour les parcelles aux stades cotylédons à 2 feuilles ou si les levées sont hétérogènes
- Pour les autres parcelles (avant 3 feuilles)



Grosses altises :

- Pour les colzas de moins de 4 feuilles
- Pour les colzas de 4 feuilles et plus



Tenthredines : Pour les parcelles jusqu'à 6 feuilles



Pucerons : Pour les parcelles jusqu'à 6 feuilles



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



CEREALES A PAILLES

Méthodes
alternatives



La période de semis conseillée en Pays de la Loire s'étend du 10 au 30 octobre. Respectez ce conseil, c'est :

- Limiter certaines maladies telles que le piétin échaudage ou le piétin verse.
- Limiter le risque vis-à-vis de la JNO (Jaunisse Nanisante de l'Orge)
- Permettre une meilleure gestion des adventices qui germent préférentiellement à l'automne.

Les premiers semis ont débuté sur certaines parcelles de la région.



Gérer les adventices en intégrant des méthodes de lutte agronomiques permet de :

- limiter les infestations,
- réduire les coûts de désherbage,
- préserver l'environnement,
- préserver les solutions chimiques face aux problèmes grandissant des résistances.

Une méthode qui a fait ses preuves et qui est bien adaptée aux céréales à paille : **décaler la date de semis et réaliser des faux semis.**

La technique du faux semis consiste à travailler le sol très superficiellement pour qu'un maximum de graines présentes dans les 2 premiers cm du sol germe. Il suffit ensuite de détruire mécaniquement les plantules levées (passage de herse étrille, houe rotative, herse d'un semoir combiné...).

Plus le semis est tardif, plus on détruit d'espèces adventices levées dans l'interculture.

Pour que cette technique présente toute son efficacité, il faut :

- des conditions météorologiques début octobre humides pour faire lever massivement les graminées
- un sol et un temps sec après le semis. En cas de météo pluvieuse, l'arrachage mécanique des graminées sera moins efficace. Les graminées ont également tendance à repiquer.

	Période préférentielle de levée	Profondeur de germination
Graminées		
Agrostis jouet du vent	Septembre-décembre	superficielle
Folle avoine	Septembre-octobre et février-mars	profonde
Brôme stérile	Août-octobre	superficielle
Pâturin annuel	Août-mai	superficielle
Ray-grass	Août-octobre et février-mai	superficielle
Vulpin	Septembre-novembre et février-mars	superficielle
Dicotylédones		
Fumeterre officinale	Août-octobre et février-mars	moyenne
Gaillet grateron	Septembre-novembre et février-mars	moyenne
Géraniums	Août-octobre	moyenne
Matricaire camomille	Août-octobre et février-mars	superficielle



• Limaces

Observation et analyse de risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux limaces.

Le risque est plus important dans le cas de parcelles en non labour et semis direct.

2 types de limaces peuvent être présents : les limaces grises et les limaces noires.

Ce sont les limaces noires qui s'attaquent aux graines. Au moment du semis, le risque limace est donc plus important si présence de limaces noires dans la parcelle.



Limace grise (*Deroceras reticulatum*)



Limace noire (*Arion hortensis*)

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ses parcelles :

1). Évaluer le risque de présence de populations de limaces dans sa parcelle en utilisant la grille de risque Limace ([en cliquant ici](#))

2). Piéger pour évaluer l'activité des limaces en surface

Il est impératif de commencer à piéger avant le semis. En effet cela permet :

- ◆ d'apprécier le risque et de décider ou non d'une application de traitement avant la levée, lors du semis
- ◆ une adaptation du travail du sol : bonne préparation du lit de semences (terre fine, rappuyée, peu motteuse), roulage après semis en cas de sol trop motteux... Les travaux liés aux semis favorisent le dessèchement de la couche superficielle du sol et permettent donc de réduire l'activité de surface des limaces.

Après la levée, le piégeage permet de confirmer l'origine des dégâts observés (perte à la levée, dégâts sur feuilles) mais c'est surtout l'**observation des attaques sur plantes et leur évolution** qui va permettre de décider.

Pour piéger efficacement, il faut :

- ◆ utiliser un piège qui soit bien plaqué au sol, qui conserve l'humidité et isole des écarts de températures, couvrir au moins 1 m² avec les pièges et positionner les pièges pas seulement en bordures (premières attaques de limaces, mais aussi à l'intérieur de la parcelle,
- ◆ faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées).

Attention, le niveau de captures est très variable et dépend :

- ◆ des conditions climatiques ambiantes et sous les pièges : inutile de piéger lorsque le sol est sec en surface
- ◆ de la durée de mise en place et de l'heure de relevé : idéalement, positionnez le piège le soir et faites le relevé le lendemain matin
- ◆ de la répartition des limaces au sein de la parcelle



• Limaces (suite)

Méthodes alternatives

- ◆ Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces
- ◆ Soigner le semis pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.
- ◆ En interculture, les **déchaumages** successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.

Retrouvez plus d'informations sur les limaces



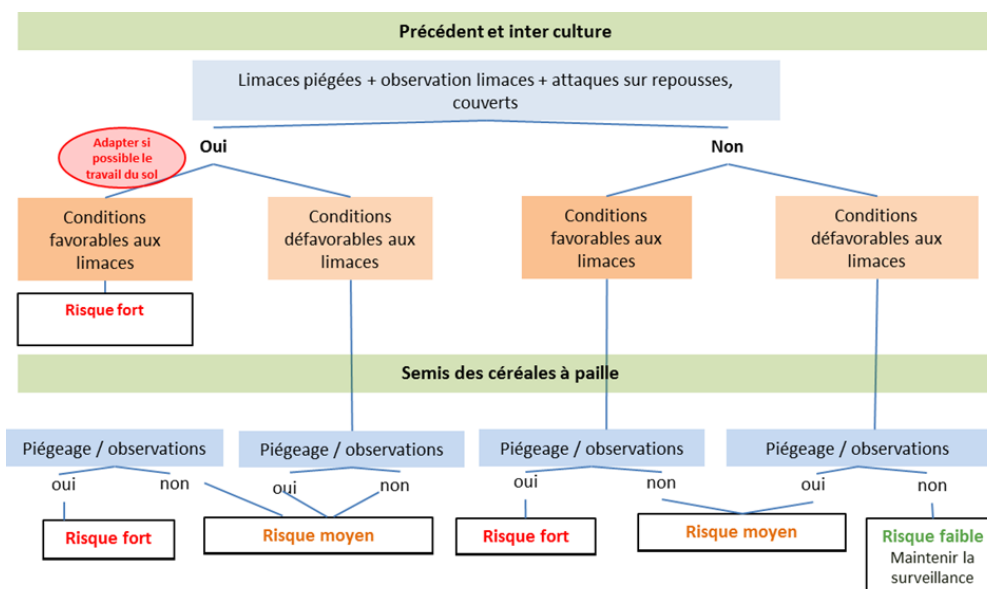
Période de risque

Du semis au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision : évolution des captures et des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires...

Vous pouvez également vous appuyer sur cet arbre d'aide à la décision :





COLZA

Réseau d'observation

14 parcelles sont renseignées cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

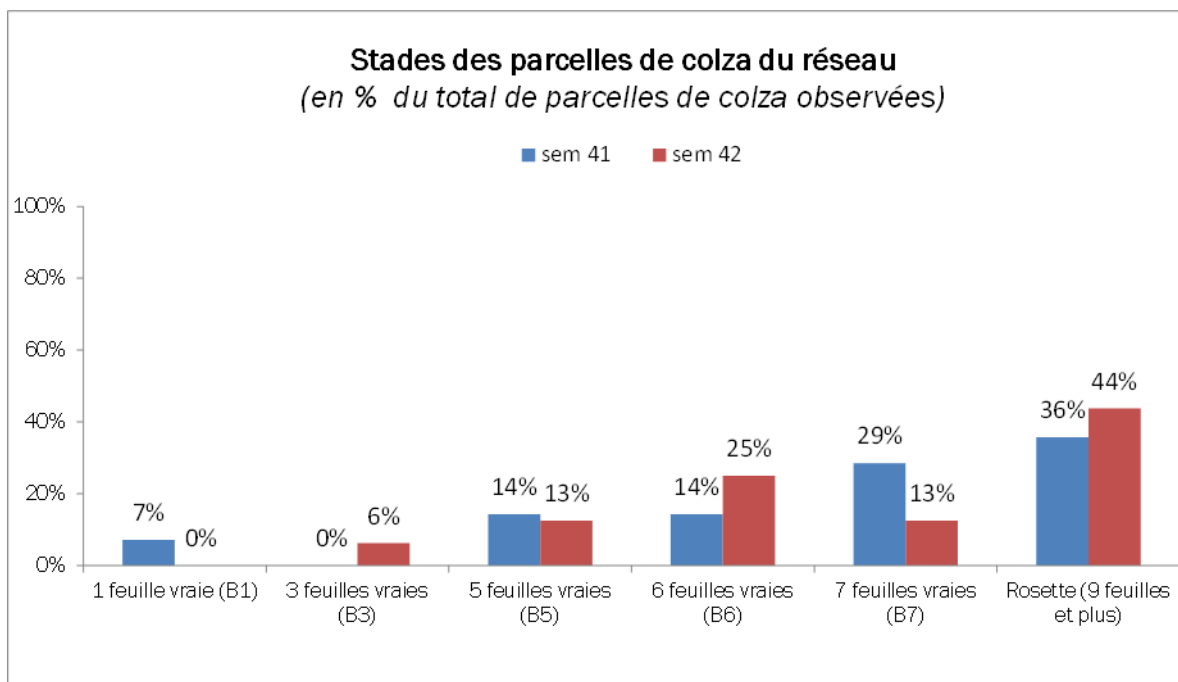
- 2 Loire-Atlantique, 6 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 2 Sarthe et 2 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les stades des parcelles vont de **3 feuilles vraies à 9 feuilles et plus** pour les parcelles du réseau semées entre les 6 août et 4 septembre.

Les stades sont toujours assez hétérogènes entre les parcelles et au sein de certaines parcelles.

Les températures plus fraîches annoncées pour les prochains jours devraient ralentir le développement des colzas.



Des attaques de **noctuelles terricoles** sont signalées sur les colzas dans plusieurs parcelles principalement en Sarthe et en Vendée. La larve de ce ravageur s'attaque au collet des jeunes colzas entraînant leur étiolement voire leur destruction.



Noctuelle terricole

Hautbois SA



COLZA (suite)

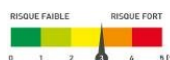
Des chenilles de **piéride du chou** ont également été signalées sur plusieurs parcelles (Mayenne et Vendée). Ces larves se nourrissent des feuilles périphériques des plantes et ne s'attaquent au cœur des plantes que si elles sont nombreuses.



Piérides du chou

CAPDL

• Limaces



Pour les parcelles aux stades cotylédons à 2 feuilles ou si les levées sont hétérogènes



Pour les autres parcelles (avant 3 feuilles)

Observations et analyse de risque

La surveillance des **limaces** commence avant le semis et se poursuit jusqu'à la fin de la période de risque (3 feuilles du colza).

Cette semaine, des dégâts sont observés sur une parcelle de Maine-et-Loire avec 20 % des plantes avec morsures et 10 % de la surface foliaire touchée et en Vendée sur des colzas à 2 feuilles. **Néanmoins des limaces ont été observées sur plante par endroit ainsi que sous les pièges : 5 limaces ont été piégées dans 2 parcelles en Maine-et-Loire et 8 en Vendée.** Les conditions des jours à venir sont favorables aux limaces.

La majeure partie des parcelles du réseau est sortie de la période de risque.

Soyez très vigilant en cas de pluies en particulier pour les petits colzas et les colzas peu vigoureux. Positionnez vos pièges !



Hautbois



Pour piéger efficacement, il faut :

- Bien plaquer les pièges au sol pour conserver l'humidité et isoler des écarts de températures
- Couvrir 1m² avec les pièges et positionner les pièges à la fois en bordure (premières attaques de limaces) et à l'intérieur de la parcelle
- Garder la surface du piège humide (possibilité de tremper le piège dans l'eau)
- Faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées)



• Limaces (suite)

Évaluer le risque de présence de limaces sur ses parcelles : [Grille ACTA-De Sangosse](#)

Évaluer le risque sur sa parcelle, c'est prendre en considération :

- l'évolution des captures,
- le stade de la culture,
- la vigueur et la capacité de compensation de la plante,
- les conditions météo en cours et à venir,
- la présence d'auxiliaires.



Les auxiliaires prédateurs de limaces sont les oiseaux, reptiles, petits mammifères, insectes coléoptères (dont les carabes et les staphylin), les araignées...



Carabe



Staphylin odorant



- Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces
- Soigner le semis pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible
- Utilisation du phosphate ferrique

Période de risque

De la germination au stade 3 feuilles

Seuil de risque

Il n'existe pas de seuils de risque pour les limaces. L'intérêt d'une intervention s'évalue en fonction du stade de la culture, des populations de limaces présentes, du niveau de risque à la parcelle, des conditions climatiques à la levée, des dégâts observés et de la dynamique de pousse du colza.



Grosses altises ou altises d'hiver



Pour les colzas de moins de 4 feuilles



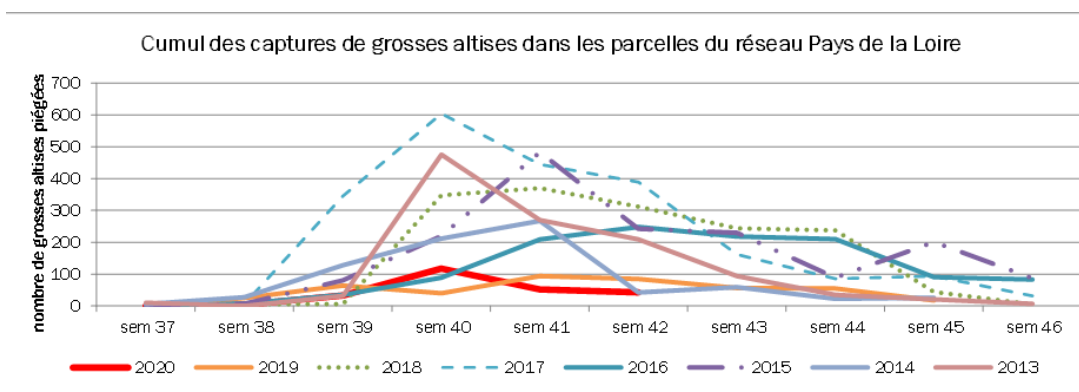
Pour les colzas de 4 feuilles et plus

Observations et analyse de risque

Cette semaine 43 **grosses altises** ont été piégées dans le réseau (11 cuvettes positives sur 13 relevées ; 2 à 15 individus piégés par cuvette). Des morsures sont signalées sur une parcelle de Maine-et-Loire à 3 feuilles sur 10 % des plantes et 15 % de la surface foliaire attaquée.

Les captures de grosses altises sont en diminution dans le réseau cette semaine mais elles sont toujours présentes. Le vol se poursuit et ce ravageur est à surveiller. La majorité des parcelles est sortie de la période indicative de risque de dégâts des grosses altises adultes et les conditions climatiques à venir devraient pas être favorables à leur activité.

Restez vigilant, positionnez vos cuvettes jaunes (enterrées) pour détecter le vol.



La sortie de diapause des grosses altises et donc le début du vol sont conditionnés par les températures. Le vol se déclenche lorsqu'une période où les températures ont baissé sous les 20°C est suivie par une période plus chaude (températures >20°C) le plus souvent autour du 15-20 septembre dans notre région.

Positionnez vos cuvettes jaunes enterrées pour détecter le début du vol. Ensuite des observations des dégâts sur plantes sont nécessaires pour déterminer le risque sur la parcelle.

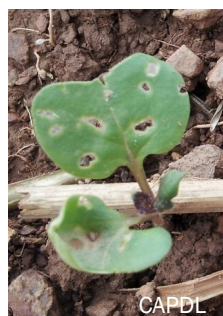


Reconnaissance et caractéristiques

Gros coléoptère (3 à 5 mm) noir et **brillant** avec des reflets bleu métallique sur le dos. L'extrémité des pattes, des antennes et de la tête est roux doré.

Le vol est déclenché par une chute des températures suivie d'une remontée au-delà de 20°C.

Plus d'informations sur la fiche « [COLZA : gagner la course contre les altises d'hiver](#) »



CAPDL



CAPDL

Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles pour les dégâts de morsure des adultes.

Seuil indicatif de risque

À partir de 8 pieds sur 10 porteurs de morsures



• Pucerons

Observations et analyse de risque

Les **pucerons** ne sont pas signalés dans le réseau cette semaine.



Colonie de pucerons cendrés



Pucerons verts ailés et aptères



Le **puceron vert du pêcher** est le puceron le plus nuisible à l'automne car il peut être porteur de virus. Les dégâts directs (prélèvement de sève) sont exceptionnels. De plus, sa nuisibilité est accrue par sa forte capacité à coloniser et à se disperser dans les parcelles de colza.

Le **puceron cendré** peut également transmettre des virus au colza mais il est beaucoup moins mobile que le puceron vert, le rendant donc moins nuisible que celui-ci.

Observez aussi les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) qui peuvent réguler les populations de pucerons.

Période de risque

Jusqu'au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 20% de plantes porteuses de pucerons.

• Tenthrède de la rave



Pour les parcelles jusqu'à 6 feuilles

Observations et analyse de risque

5 adultes de **tenthrède de la rave** ont été piégés sur 4 parcelles du réseau (Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Vendée). Des dégâts de larves sont signalés en Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Sarthe, jusqu'à 15 % de la surface foliaire détruite. Les conditions climatiques annoncées sont peu favorables à ce ravageur. Continuez à observer vos parcelles !



L'adulte n'est pas nuisible. C'est la larve (fausse chenille gris verdâtre à noire d'environ 2 cm) qui cause des dégâts. Elle consomme rapidement le limbe des feuilles, ne laissant que les nervures.

La présence d'un grand nombre d'adultes n'occasionne pas forcément le développement d'un grand nombre de larves.



• Tenthrède de la rave (suite)



CAPDL

Tenthrède de la rave adulte



CAPDL

Dégâts de tenthrède de la rave



Soufflet

Larves de tenthrèdes de la rave



Hautbois

Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 25% de la surface foliaire détruite et en conditions favorables au ravageur.

Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

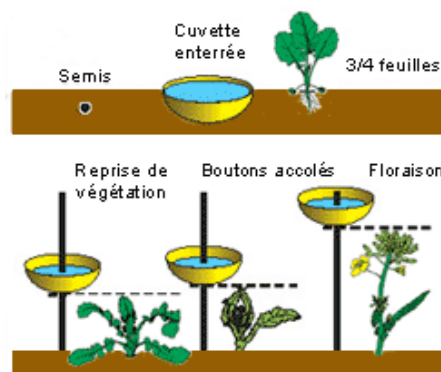
Dès la levée du colza, installez votre cuvette jaune.

Pour l'altise d'hiver, non sensible à la couleur jaune, la cuvette doit être enterrée (bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol).

Pour les autres insectes, la cuvette doit toujours être comme « posée » sur la végétation. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant.



• Charançon du bourgeon terminal

Cette semaine, aucun charançon du bourgeon terminal n'a été piégé dans le réseau. Il est peu fréquent sur la région mais peut parfois être observé principalement en Sarthe et Mayenne. Observez bien le contenu de vos cuvettes jaunes.

Les cuvettes jaunes doivent être placées à hauteur de végétation pour la surveillance de ce ravageur.



Le charançon du bourgeon terminal mesure 2,5 à 3,7 mm. Son corps est noir brillant avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité des pattes est rousse. Les adultes, peu visibles, viennent pondre à l'automne dans les pétioles. Les larves se développent et peuvent se déplacer et attaquer le bourgeon terminal lorsque le colza est au stade rosette. Les colzas ont alors un aspect buissonnant au printemps.

[En savoir plus....](#)

Charançon du bourgeon terminal



INRA



• Charançon du bourgeon terminal (suite)

Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

• Phoma

Des macules de **phoma** ont été observées cette semaine dans une parcelle du réseau en Maine-et-Loire avec 2 % des plantes touchées et hors réseau en Sarthe.



La note de résistance variétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuilles reste peu nuisible et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. À surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle



Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (exporter les pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organiques en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.



Taches de phoma



ACTUALITÉS



Charrue déchaumeuse et réduction du travail du sol

Rendez-vous le 20 octobre à 14h au lycée agricole de Laval.

Au programme :

Démonstration de charrue déchaumeuse (marque Ovlac avec garage Avrillaud)

Témoignage du responsable d'exploitation sur la réflexion conversion bio

Témoignage de producteurs expérimentés en bio et TCS bio

Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

Inscription conseillée auprès de l'animateur Thomas Queuniet productionsvegetales@civambio53.fr

Quels rôles jouent la biodiversité dans le fonctionnement agricole ?

Pour en savoir plus, visionnez les vidéos « du vivant dans les champs » (Arthropologia) :

Episode 1 : la mosaïque d'habitats

Episode 2 : les auxiliaires, ces collègues invisibles (prédateurs, parasitoïdes, recycleurs, pollinisateurs)

Episode 3 : accueillir les auxiliaires de culture

<https://www.arthropologia.org/blog/du-vivant-dans-les-champs>



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

